

ELINA DUNI

NOUVELLE
STAR

MATANË MALIT, DISQUE EN FORME DE VOYAGE INTÉRIEUR, LÈVE LE VOILE SUR LA DERNIÈRE VOIX D'UN LABEL CURIEUX EN LA MATIÈRE.

PAR FRANCISCO CRUZ PHOTO BLERTA KAMBO



C'était il y a plus d'une décennie. Une jolie jeune fille aux cheveux délicatement tressés, vêtue d'une robe rouge, arrivait en Suisse avec sa mère, après avoir quittée le pays le plus cadenassé de l'Europe communiste. Elle y avait appris le violon et se préparait à entamer des études de piano. Devenue chanteuse, elle publiera trois disques à la tête de son quartette, dans une progression éloquent et réfléchi. Avant d'intégrer ECM, où les voix sont peu nombreuses, mais très spéciales et de grande qualité : Norma Winstone, Annette Peacock, Meredith Monk, Susanne Abbuehl, Sidsel Endresen... « *Sidsel est ma chanteuse préférée, une voix qui m'a beaucoup inspirée. J'adore sa façon de raconter une histoire. Elle connaît et maîtrise l'importance des mots. Elle sait prendre l'auditeur et l'emmenner où elle veut, telle une magicienne. Elle m'a dit un jour : "L'important n'est pas l'interprétation, mais le soin porté au moindre détail musical." Elle ne tombe jamais dans le pathos, et maîtrise cette distance entre l'œuvre et le créateur (ou le chanteur) qui est le propre de l'art. Je lui ai fait écouter le premier thème de Matanë Malit, et j'ai été extrêmement touchée car elle était très émue "par la beauté du morceau", m'a-t-elle dit. ECM est le label qui représente au mieux le courant de jazz européen auquel je me sens appartenir. C'est un honneur de faire partie de cette famille. Depuis mon arrivée sur ECM, l'accueil réservée à ma musique a beaucoup changé : la presse me regarde autrement et apprécie davantage mon travail. Surtout en France, où c'était plus difficile qu'en Allemagne, en Autriche et dans les pays scandinaves. Le prestige, et le travail de promotion et de distribution, réalisés par l'équipe ECM, contribue beaucoup au succès actuel de ce disque et à la multiplication des concerts ».*

LES VOIX DE LA MÉDITERRANÉE

Manfred Eicher, le producteur d'ECM, aime les (belles voix de) femmes. Ces derniers temps, signe d'une ouverture éditoriale vers la Méditerranée, et en parallèle à une série de jazzmen italiens, il a publié des enregistrements de la Marocaine Amina Alaoui, de la grecque Savina Yannatou, et d'Elina Duni dont il a découvert le quartette grâce au jeune pianiste Colin Vallon (qu'il avait déjà produit en trio). « *J'avais une certaine appréhension, car Manfred est une référence très respectée des musiciens. Or, il s'est tout suite intéressé à notre travail autour de la musique balkanique. Il nous a raconté qu'il s'était rendu en Albanie en 1968 avec un projet de l'Unesco : il a connu la vie rurale d'un pays très fermé et isolé du reste du monde. Son enthousiasme pour notre musique fut une surprise très encourageante. En studio, nous avons partagé la même vision d'une musique au service de la poésie. L'enregistrement s'est déroulé dans de très bonnes conditions techniques, et aussi dans la confiance, la joie et la bonne humeur. L'accueil et le travail du son, de Gérard de Haro et son équipe, ont été des facteurs très importants dans la réussite de notre enregistrement. Leur générosité, leur disponibilité, leur écoute, nous ont beaucoup aidé, et nous serons ravis de revenir travailler à La Buissonne.* »

FEMME-ARBRE

Sur ses deux premiers disques, Elina Duni abordait la musique balkanique (kosovar, macédoine, bulgare, albanaise) dans son ensemble. Son dernier album se recentre sur ses racines albanaises. Un album dédié à sa langue maternelle qu'elle a redécouverte et apprise à travers les chansons folkloriques, après des années d'exil en Suisse. Un disque plus conceptuel aussi, parce qu'elle voulait une histoire, un fil conducteur pour relier ses chansons du début à la fin. *Matanë Malit* fonctionne comme un voyage temporel, à travers des chansons du folklore ancien, des hymnes des partisans communistes, des poèmes d'un

« MANFRED EICHER S'ÉTAIT RENDU EN ALBANIE EN 1968 AVEC UN PROJET DE L'UNESCO : IL A CONNU LA VIE RURALE D'UN PAYS TRÈS FERMÉ ET ISOLÉ DU RESTE DU MONDE »

autre temps ; un voyage qui fait sens. Au plus profond d'elle-même ? « *D'une partie de moi-même, corrige-t-elle. Je suis suisse-albanaise, une femme-arbre à double culture, dont les racines sont en Albanie et les feuilles en Suisse. La musique est un trait d'union qui m'aide à soigner ce déchirement. Ce n'est pas évident de vivre entre deux mondes aussi différents que la Suisse et l'Albanie.* » Néanmoins, ce sont les Albanais, connaisseurs des versions originales, qui peuvent le mieux apprécier sa griffe personnelle. « *Ils me disent : "Ces airs sont tellement frais quand tu les interprètes, alors que pour nous ce sont des vieilles musiques." J'ai voulu faire ressortir ce qui existe de plus précieux et d'universel dans ces chansons. Parfois ça prend des tonalités métaphysiques. J'ai l'impression de faire partie d'une poésie qui continue à vivre par-delà les frontières et appartient à l'humanité, porteuse de valeurs universelles. Philosophiquement, j'essaie de bâtir des ponts qui dépassent le monde musical. Je pense que l'art est un moyen de transmettre des idées, des pensées et des convictions.* » ♦



LE SON ELINA DUNI QUARTET
Matanë Malit (ECM/Universal)

LE LIVE 23/3 Marseille, 24/3 Lausanne,
5/4 Cully, 13/4 Caen

LE NET www.elinaduni.com